

Sion, le 3 novembre 2015
COMMUNIQUÉ AUX MÉDIAS

Parce qu'ils le valent bien



Le Grand Conseil valaisan planchera cette semaine sur un défi de taille: construire un budget équilibré en tentant de préserver des coupes les prestations publiques. Cinq institutions valaisannes d'accompagnement de jeunes en difficultés, touchées en 2015 par des mesures d'économie, vont à la rencontre des députés ce jeudi 12 novembre. L'occasion pour leurs directeurs de rappeler la nécessité de leur mission et les résultats concrets de leur action.

La Chaloupe, la Fontanelle, Saint-Raphaël, Cité Printemps, Anderledy. Le point commun de ces cinq institutions, toutes sises en Valais, entre Collombey et Brigue? Leur engagement pour le soutien et l'accompagnement de jeunes fragilisés et leur financement, en partie assuré par la Confédération.

Alors que les débats au Grand Conseil vont porter la semaine prochaine sur de possibles restrictions budgétaires dans leur domaine, les directeurs Patrick Suard, André Burgdorfer, Christian Bader, Serge Moulin et la directrice Stefanie Imseng, se mobilisent le jeudi 12 novembre dès 10 heures pour aller à la rencontre des députés, dans la salle des pas perdus, flyers dans une main, et... gelée de coings dans l'autre! «Bien que nous soyons reconnus et soutenus par la Confédération et travaillons sur mandat de prestations du Département cantonal de la formation et de la sécurité, en étroite collaboration avec le Service cantonal de la jeunesse et

les communes, notre mission reste souvent méconnue. Les discussions actuelles au Grand Conseil sont l'occasion pour nous de faire ce travail d'information et de sensibiliser nos représentants politiques au caractère d'utilité publique de notre action.» Pour l'occasion, les cinq institutions ont donc réuni leurs énergies et donné vie à un support de communication commun, tandis que les jeunes qu'ils accueillent ont confectionné une gelée de coing qui arbore fièrement l'amusante métaphore: Même cabossés, ils donnent le meilleur! «Un clin d'œil à notre travail et aux parcours de ces jeunes. Osons et sachons leur donner leur chance!»

Un pari sur l'avenir

Avec chacune leurs spécificités et leur savoir-faire, les cinq structures valaisannes œuvrent dans un même but: soutenir les jeunes dans leur développement et les accompagner vers davantage d'autonomie. «Notre travail porte sur la durée, de quelques mois à plusieurs années, en fonction des cas rencontrés, expliquent les directeurs. Chaque jeune mérite un soutien personnalisé afin qu'il puisse, le moment venu, retrouver sa place dans son environnement familial, social ou professionnel. Au-delà de nos missions particulières, nous participons tous, dans un effort commun, à la construction d'un avenir meilleur pour notre société.» Une mission qui doit cependant régulièrement faire face à un manque de place pour les accueils d'urgence (maltraitance, décompensation, etc.). «En 2015, rien qu'à St-Raphaël, nous avons dû refuser 24 jeunes, tous cantons confondus». Si Christian Bader, le directeur, précise «tous cantons confondus», c'est précisément parce que le budget de ces cinq institutions est alimenté pour presque un franc sur deux par la Confédération, et que leurs structures sont également ouvertes aux jeunes venus d'ailleurs en Suisse. «C'est une chance pour les jeunes Valaisans, qui disposent ainsi d'une offre élargie et performante à proximité», se réjouit le président Serge Moulin.

Des troubles comportementaux aux problématiques d'addiction

Agés de 7 à 18 ans au moment de leur admission, les jeunes pris en charge présentent des profils différents, avec néanmoins d'importants troubles du comportement comme dénominateur commun. «Ces jeunes, originaires de toute la Suisse – et pas seulement du canton du Valais, ce qui contribue à assurer l'importante part fédérale dans le financement de ces institutions –, nous sont adressés par divers canaux, sur décision de la famille ou des services compétents au niveau communal ou cantonal, notamment les autorités de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA) et les tribunaux pour mineurs. Malgré leur jeune âge, beaucoup ont connu des parcours de vie difficiles.» Aux troubles comportementaux se greffent ainsi d'autres problématiques associées, telles que des difficultés scolaires et relationnelles, des négligences familiales ou des problèmes d'addiction.

«Nous devons nous adapter à chaque situation afin de leur offrir un soutien sur mesure qui facilitera leur intégration.»
Pour être au plus proche des jeunes et leur apporter quotidiennement le soutien nécessaire, ces institutions sont principalement organisées en internat. Certaines proposent également aux adolescents les plus autonomes quelques places en studios ou en appartements, sorte d'étape ultime avant de pouvoir voler de leurs propres ailes.

180 places d'accueil en Valais

De Collombey à Brigue, en passant par Vérossaz, Mex, Sion et Champlan, ces cinq institutions offrent, au cumul, 180 places d'accueil. Bref tour d'horizon de leurs principales caractéristiques:

- **La Chaloupe** / Située à Collombey, la Chaloupe accueille, en internat, 12 jeunes de 7 à 18 ans scolarisés dans les écoles avoisinantes ou en apprentissage. Elle offre en sus 2 places d'accueil d'urgence pour le Bas-Valais et le Chablais.
- **La Fontanelle** / Spécialisée dans l'accueil des adolescents (14-18 ans) avec problèmes d'addiction, la Fontanelle offre 17 places, 8 pour filles à Vérossaz et 9 pour garçons à Mex. Outre un programme d'activité et de développement personnel, cette structure propose 6 places supplémentaires avec des séjours de rupture en nature.
- **St-Raphaël** / 4 centres d'hébergement composent l'institut St-Raphaël: le centre pédagogique et scolaire (CPS) à Champlan, pour les jeunes en âge de scolarité obligatoire (27 places), le centre de préformation mixte (CPM) à Champlan, pour des jeunes hors scolarité obligatoire présentant des troubles psychiques associés (9 places), le centre de préapprentissage (CPA) à Sion, pour des jeunes garçons hors scolarité obligatoire (18 places, dont 3 ouvertes aux externes), le foyer pour jeunes travailleurs (FJT) à Sion, pour des jeunes hors scolarité obligatoire, en formation ou au bénéfice d'un contact prolongé avec le monde professionnel (12 places en internat et jusqu'à 5 en appartement).
- **Cité Printemps** / L'institution offre plusieurs espaces d'accueil en ville de Sion. Le bâtiment principal peut accueillir 36 jeunes de 6 à 15 ans en internat alors que 18 places sont disponibles pour les 15-18 ans dans deux villas indépendantes et 6 en studios.
- **Anderledy** / Le foyer peut accueillir 12 jeunes de 7 à 18 ans. L'ouverture d'une seconde institution, Mattini, avec une structure de jour intégrée, est prévue en 2016.

Des jeunes en visite au Grand Conseil

«Nos structures ne fonctionnent pas en vase clos. Il est important que les jeunes que nous accompagnons puissent être en contact avec le monde extérieur, principalement aux niveaux scolaire ou professionnel, afin de faciliter leur intégration, mais pourquoi pas politique également. Cette visite au Grand Conseil est une excellente occasion de dispenser un cours d'éducation civique accéléré, qui leur permet de se plonger dans le fonctionnement de nos institutions politiques.»

Contacts:



**Président de la commission OFJ
Serge Moulin**

Directeur de Cité Printemps
serge.moulin@cite-printemps.ch
079 542 24 39



Stefanie Imseng

Directrice d'Anderledy
heimleitung@anderledy.ch, 078 765 43 73



Patrick Suard

Directeur de La Chaloupe
lachaloupe@bluewin.ch, 079 699 37 40



André Burgdorfer

Directeur de La Fontanelle
aburgdorfer@lafontanelle.ch / 078 228 44 61



Christian Bader

Directeur de l'Institut St-Raphaël
christian.bader@saint-raphael.ch / 078 740 56 26